

GROUPE MERCI



REVUE DE PRESSE

## Le Groupe Merci présente « Trust »



*En résidence de création au Parapluie, le Groupe Merci qui sera présent au prochain festival de Théâtre de rue [d'Aurillac](#) a présenté une ébauche de son nouveau spectacle: « Trust, objet nocturne n° 24 » au public samedi 28 juin. La pièce de l'allemand Falk Richter est une radiographie surexposée, complexe et percutante de notre époque. Un voyage mental et immobile interprété dans une zone d'attente aéroportuaire où surchauffent les projecteurs trop bas d'un monde qui va trop vite, à l'image de l'anxiété des sept comédiens errants. Des pantins fatigués et angoissés qui interrogent l'identité.*

**PARAPLUIE** ■ Le Groupe Merci proposera samedi soir un extrait de « Trust », sa nouvelle création en cours

## Un voyage mental à travers nos turbulences contemporaines

Après, *La Mastication des morts*, qui avait en 2000 profondément marqué les esprits festivaliers, le Groupe Merci est de retour au Parapluie de Naucelles pour préparer *Trust*, son nouvel opus.

Placées à la croisée fertile des chemins entre théâtre de mots et agencements scénographiques inventifs, de l'intime et du collectif, les créations du duo Solange Oswald - Joël Fescl déroutent autant qu'elles enivrent. Délaissant pour leur dernière création l'univers de la mémoire, les deux artistes ont opté



**ENVOL.** Entre textes et scénographie atypique, le public est invité à s'envoler dans l'esprit de l'homme moderne et ses errances. PHOTO LOUIS PAULUS

pour le monde actuel et les errances individuelles dans nos sociétés. Avec *Trust*, le Groupe Merci plonge ainsi dans l'univers textuel de l'Allemand Falk Richter.

« À travers cet auteur, nous nous sommes intéressés à la psyché contemporaine, l'inconscient de l'homme d'aujourd'hui », explique Solange Oswald, chargée de la partie mise en scène et de la direction d'acteurs. Avec Joël Fescl, codirecteur et concepteur de la scénographie, ils ont imaginé un

« voyage imaginaire » pour sonder nos errances dans un monde qui tourne trop vite : des avions dans lesquels les sept acteurs et actrices embarquent avec confiance, même avec de dangereuses turbulences à l'image de la finance mondiale ; un rapport performatif aux autres, jusque dans l'amour ; la crise généralisée de l'identité... Un spectacle qui interroge nos peurs autant que notre monde, à découvrir samedi, à 22 heures, au Parapluie (réservations au 04.71.43.43.80).

**Julien Bachelier**

## Voyage existentiel avec le groupe Merci



**PRÉALABLES.** En pénétrant à l'intérieur du Parapluie de Naucelles où régnait une étrange atmosphère aéroportuaire, hier soir, les spectateurs ont embarqué pour un voyage inédit. Tous avalent un avion à prendre, pilotés par le Groupe Merci, avant de se laisser happer par le ballet de ces voyageurs anonymes, se suivant et se croisant, avec un lourd bagage de questions et de doutes. Des voyageurs-comédiens en transit livrant, tour à tour, leurs inquiétudes sur le monde et ses crises, rêvant à un avenir meilleur - le capitalisme en moins -, refrénant leurs élans par peur du changement, partageant leurs réflexions sur eux-mêmes, dépérissant de leurs connexions échouées avec les autres. Après avoir pris de la hauteur, le temps d'un prologue de quelques minutes, la complexité du monde et la difficulté d'être soi a ramené tout le monde à une réalité plus terre à terre dans cette adaptation de *Trust* de Falk Richter. *Photo Géraldine CAULUS*



**Le Groupe Merci revient au TNT pour *Trust*, créé cet été au Festival de rue d'Aurillac. Un nouvel objet nocturne, adapté de Falk Richter, qui met en lumière un monde peuplé par une bande de déglingués. Le nôtre ?**

« JE N'AI PAS DE POINT DE REPÈRE je n'en ai tout simplement pas JE SUIS COMME L'ARGENT putain je suis comme l'argent je suis tout et partout et personne ne peut apprécier ma valeur », écrit en préambule Falk Richter, auteur et metteur en scène associé à la Schaubühne de Berlin. Rencontre avec Joël Fescl du Groupe Merci, à la conception et la mise scène aux côtés de Solange Oswald.

#### UNE LANGUE EN CRISE

**Joël Fescl :** À la base de nos projets, on fouille toujours chez des auteurs qui ont des préoccupations actuelles. Les écritures contemporaines ne sont pas encore reconnues, elles sont toujours controversées. Si nous les choisissons, c'est parce nous avons des choses à raconter avec de vraies questions politiques qui nous touchent. Falk Richter est un homme engagé dans des combats politiques. Il écrit sur les troubles identitaires liés au monde contemporain qu'il appelle le système. Le système global d'une mondialisation financière, libérale et d'un marketing omniprésent où chacun devient sa

propre entreprise. Nous nous sommes arrêtés sur cet auteur parce que son propos nous a vraiment plu, sa langue aussi, c'est celle de la vie. C'est une langue de notre époque qui traduit bien l'état du monde et des relations humaines. Et c'est surtout une langue en crise qui cherche son identité. Car nos langues sont façonnées par des langages dominants, dont le marketing fait partie.

#### DES ÊTRES PERDUS

*Trust*, c'est la confiance, en soi et dans les autres, qui est en question « que peut-on faire sans cette confiance » ? C'est très difficile de montrer ce sujet : c'est expliciter l'évidence et interroger la viabilité du système. Les personnages sont des gens qui s'identifient à des valeurs qui s'effondrent. Dans cette économie en crise, il faut optimiser nos relations. Ils portent sur eux ce genre de syndrome : ils sont sophistiqués, masqués, contemporains. On les reconnaît, c'est nous. Comme dans un studio de télévision, les protagonistes sont exposés et recherchent sans cesse la surexposition. Ils ont besoin de se montrer et essayent ainsi de trouver

une reconnaissance. Ces femmes et ces hommes sont une espèce d'oxymore visuelle : ils sont beaux de l'extérieur et démolis à l'intérieur. On est tellement paumé dans ce monde capitaliste qui fait tant de ravages que l'identité en est esquinée et troublée, c'est la peur qui prend le dessus...

#### PROXIMITÉ AVEC LE PUBLIC

On a toujours fait un théâtre de promiscuité et d'exposition avec des scénographies très particulières. On réinvente toujours la place du spectateur sur le plan dramaturgique et scénographique. Dans ce spectacle, l'humain est au centre, le public aussi. Les comédiens viennent se montrer systématiquement dans un aménagement spatial quadri-frontale, avec des éléments de décor détournés de la grande distribution. Ils sont très proches des spectateurs. On attache un soin particulier à ce que le public apprécie le jeu d'acteur et le regarde sensiblement. Tout notre boulot, c'est finalement de singulariser quelque chose à la fois lié au théâtre, aux arts plastiques, à l'intensité des échanges. Avec *Trust*, tu ne sais pas si tu as envie de t'identifier à ces gens. Tu te demandes s'ils vont basculer et s'ils le font où. C'est inquiétant, c'est bizarre, comme notre époque...

PROPOS RECUEILLIS PAR A. L.F.

23 au 31 octobre au TNT  
[www.tnt-cite.com](http://www.tnt-cite.com)  
15 novembre à Boussens  
[www.pronomades.org](http://www.pronomades.org)

théâtre

# « Trust », ou comment le système modifie nos comportements

l'essentiel

« La mastication des morts » présentée en bord de Garonne, « Europeana » dans une fosse : un spectacle du groupe toulousain Merci est toujours une aventure. Rencontre avec Solange Oswald, metteur en scène, avec Joël Fescl, du Groupe Merci, et qui présente à partir de jeudi au TNT « Trust »

Elle met en scène, à partir de jeudi « Trust », une sorte de chronique, à sept personnages, d'un monde sans repères. Explications de Solange Oswald.

## Pourquoi avoir monté la pièce « Trust » ?

Cela fait déjà plusieurs années que nous travaillons sur deux thèmes essentiels : la mémoire et l'aventure de la langue avec des écritures et des auteurs contemporains. Avec « Trust », nous abordons la politique à notre manière, par le biais de nos comportements. En regardant comment le système qui nous domine, altère notre identité et les modifie. Et transforme façon même d'être, de parler, de communiquer, d'échanger. Quand on perd sa langue on perd son identité. Et ce avec notre consentement puisque nous y participons...

## Que raconte la pièce « Trust » ?

C'est la pièce d'un jeune auteur allemand Falk Richter qui porte un regard incisif sur la société. « Trust », s'interroge sur la façon dont les comportements humains, relationnels, privés sont affectés par la crise économique et nous dit à quel point le capitalisme néolibéral financier nous empoisonne, montrant les effets qu'il a sur nos esprits et sur nos corps. Nos valeurs ont été changées et ce système s'est immiscé dans les plus petits interstices de nos identités. Aujourd'hui, il faut, gagner, dominer, être beau, héroïque, réussir. Et si on n'est pas connu, on n'est rien... Je trouvais intéressant de raconter cet empoisonnement, « cette ordure douce qui coule dans nos veines »

## C'est un théâtre qui pousse à la réflexion...

Oui, dénoncer uniquement ne m'intéresse pas. Bien



Solange Oswald/DR Luc Jennepin

sûr, c'est bien de dire ce qui ne va pas, ce qui est injuste. En plus cela donne bonne conscience. Mais après on en fait quoi ? Je préfère susciter une réflexion chez le spectateur, le déstabiliser. Lui remettre, en perspective, les choses de la vie. Qu'à la fin du spectacle, il ne sache plus quoi penser.

**Avec le Groupe Merci, vous explorez toujours de nouvelles situations de théâtre en utilisant des nouveaux espaces, avec un positionnement**

## original du spectateur. Qu'en est-il pour « Trust » ?

Nous avons joué la pièce cet été à Aurillac dans un espace de 800 m<sup>2</sup>, et nous avons utilisé les possibilités du lieu. Là, au TNT, c'est bien sûr différent. Mais nous réservons une surprise aux spectateurs. Donc je n'en dirai pas plus...

Propos recueillis par Nicole Clodi

## CRUELLE RADIOGRAPHIE

Ils sont écrivains et voudraient écrire une fiction qui sorte du cadre du système. Et ils n'y arrivent pas... Sur scène, sept comédiens, proposant différentes figures mettent en scène des troubles du comportement, invitant le spectateur à examiner avec eux cette radiographie cruelle de notre époque et du psychisme d'aujourd'hui. Au TNT, rue Pierre Baudis, du jeudi 23 octobre au vendredi 31 octobre. Deux représentations par soir à 19h et à 21h30. De 9,5 à 25 €.



De 9,5 à 25 €.

**THÉÂTRE** « Trust », une création du groupe Merci, déboule au TNT

# A corps et en crise

*Eric Dourel*

**C**e qui l'intéresse, c'est le théâtre catastrophe. Lui, c'est Falk Richter, artiste et metteur en scène allemand. Et quand il met entre les mains du groupe Merci un texte théâtral directement inspiré de la crise financière mondiale de 2008, un texte qui prend un malin plaisir à disséquer les conséquences de ce crash planétaire sur les rapports humains, forcément ça finit en bâton de dynamite à mèche courte. Parce que même *Trust* prête à rire, il ne faut pas oublier un détail : la crise dont il est question est toujours là...

## Cahin Chaos

Nous voilà plongés dans une immense zone d'attente, avec des êtres paumés et pas très nets. Ils parlent de crises, de crash, jouent avec de gros livres, tout en apprenant le finnois ou le chinois. Parfois, ils se vomissent dessus. On pense à des papillons qui se sont brûlés les ailes et qui s'agitent avant de mourir. Peu à peu,



Luc Jennepin

*Trust*, ou comment plomber définitivement la confiance des traders.

on a l'impression qu'ils sombrent dans la folie, après avoir perdu tous leurs repères. Dont celui de l'argent qui les mettait jadis sur un piédestal. Ils sont les survivants d'un monde libéral qui n'existe plus. On se dit qu'ils n'ont aucune chance de survie. Et pourtant, ils s'accrochent, ils résistent et cette folie qui les submerge fait aussi penser à de la révolte. A une terrible envie de

s'en sortir. Pas gagné... ■

14 € à 25 €, du 23 au 31 octobre, au TNT, [www.tnt-cite.com](http://www.tnt-cite.com).

## Bravo Merci

Implanté à Toulouse, le groupe Merci, fait dans le théâtre poétique et engagé. Et pour eux, le spectateur est doté d'un cerveau...

**TRUST Théâtre National de Toulouse**

## Le rire et l'effroi

**L**e nouvel "Objet nocturne" (24e du nom) du Groupe Merci, est à l'affiche du petit théâtre du TNT. Créé lors du festival d'Aurillac en août de cette année, *TRUST* – c'est le nom de l'objet en question – vient poser ces valises à Toulouse. Ce spectacle n'est pas un hommage au groupe de hard rock français des années 80, mais plutôt une pièce dont le texte est signé Falk Richter, auteur et metteur en scène allemand passablement énervé. Prière d'attacher vos ceintures, les masques à oxygène vont tomber...

### Question de confiance... et d'investissement

Bagages à la main, des hommes et des femmes circulent à pas pressés dans un environnement indéterminé. Cela pourrait être un hall d'aéroport, ou bien des solitudes perdues dans des couloirs de vie. L'essaim désordonné se réunit sous les projecteurs, chacun le sien, placé tout près du visage. Chaque individu s'adresse alors à lui-même des encouragements, comme si la lumière était un miroir reflétant sa propre image. Des litanies de prérogatives et de buts à atteindre, "sois performant", "être désirée", adressés comme autant de stimulants donnant du courage. Car l'être humain d'aujourd'hui a appris à respecter un système de valeurs hérité de la publicité : être beau, apprécié, réussir sa vie, bref, être "bankable" affectivement parlant. Pas facile de survivre au quotidien, un ordinaire fait de relations âpres, de duels dominants / dominés, qu'ils soient professionnels, sociaux, ou amoureux.

*TRUST* ne possède pas de fil narratif. Il s'agit plutôt d'une succession de "moments", tantôt dialogues, tantôt parole soliloque ; après chaque situation, les personnages cherchent à illustrer ce qui a été donné à voir en un slogan publicitaire ironique. "Ca pourrait s'appeler...". La parole tourne autour de deux pôles. D'une part, la culture d'entreprise, le pouvoir des banques, le règne du CAC 40, et la société de consommation en crise ; d'autre part, des individus lambdas traversant des crises personnelles. Comment l'un modifie-t-il le comportement de l'autre ? Comment des mots comme "productivité", "rentabilité", "efficacité", "libéralisme", agissent-ils sur le psychisme d'êtres humains plongés au cœur de la mondialisation ? L'amour et le couple vus par Falk Richter, sont des cocons contaminés par les valeurs d'investissement et de rentabilité (rapport au temps). La confiance collective en une économie, en un pays, va de pair avec la confiance individuelle en l'être aimé, autant adoré que détesté. Peut-on se tourner vers l'art, censé interroger le monde à l'abri du mercantilisme ? Peine perdue, lui aussi infecté par l'argent, "l'hyperculturalisme", et la consommation de masse.

Les situations montrent l'épuisement d'êtres humains essorés par un désespoir hystérique d'être seul. Le bonheur collectif

Critique

dans la  
**Planche**



D.R.

Théâtre

**TRUST**

**Texte : Falk Richter**

**Traduit de l'Allemand par : Anne Montfort**

**Mise en scène et conception : Solange Oswald et Joël Fesal**

**Avec :**

**Catherine Beilin**

**Georges Campagnac**

**Pierre Déaux**

**Pierre-Jean Etienne**

**Gaetano Giunta**

**Sacha Saille**

**Louise Tardif**

**Collaboration artistique : Pierre Déaux**

**Dramaturgie : Marie-Laure Hée**

est une illusion, le chacun pour soi devient une valeur refuge, au détriment de la solidarité. Seul compte désormais son avenir personnel. "Hier, j'avais envie de faire la révolution ; aujourd'hui, je me bats pour avoir une place de parking." Un homme nouveau est né, le "révolutionnaire-consommateur" : voulant changer le monde, mais désirant être bien habillé, avec des vêtements de marque, et pas trop cher. Quand le paraître ne suffit plus à combler le vide, il est éventuellement possible de "retrouver une stabilité émotionnelle" auprès d'un spécialiste... à condition bien sûr d'avoir une bonne mutuelle.

Au royaume de la dématérialisation HD, Richter dépeint une réalité où chacun a la nécessité impérieuse de se présenter sous son meilleur profil (Facebook, naturellement). Il faut se vendre, afficher un narcissisme aveuglant, bannir les défauts. Vive la reconnaissance du "moi", il faut être une célébrité, une star, simplement grâce à une personnalité éclatante. Le risque étant de se laisser rattraper plus tard par une réalité plus que décevante. L'enveloppe corporelle est ressentie comme un bouclier protecteur, mais aussi comme une carapace trop lourde qui serait le frein vers un paradis virtuel idéalisé. Alors que les objets connectés annonceurs de meilleur confort de vie (sic) surgissent peu à peu, une des nécessités vitales est de posséder un réseau de contacts, et a fortiori, du réseau, internet et mobile.

Où la question de la chute se pose vis-à-vis de cette crise financière installée depuis 2007 : est-ce une arythmie cyclique, qui reviendrait d'époque en époque, à une fréquence de plus en plus rapprochée ? Ou est-ce véritablement l'effondrement progressif de tout un système économique à bout de souffle ? Une chose est sûre, le présent selon Falk Richter, est un homme debout en équilibre instable sur une pile de livres. L'avenir... à force de gesticulations, tout finira par tomber ?

### Âmes en fibrillation

Les sept comédiens servent avec une rare densité un texte vif et morcelé. L'écriture de *TRUST* engendre une langue volubile, bourrée d'informations, crachée par des personnages au bord de l'épuisement nerveux. Que les dents soient serrées, le visage livide, ou les larmes extraverties, les caractères semblent terriblement familiers (cas extrêmes d'hystérie maniaco-dépressive, ou bien simplement comportements borderline frisant la normale ?). Et quand ils ne parlent pas, c'est le langage non-verbal qui prend le relais. Lors de séquences où les corps aguichent l'œil à coup de chorégraphies moites et ultra-suggestives, c'est l'angoisse et la rage qui transpirent de cette chair habillée. Le désir à coup de morsures et de claques, une faim de l'autre qui fait mal. Il faut bien que le corps exulte... même à l'agonie d'une lente pendaison, certains membres restent érectiles. Chasser l'humain à force de contraintes de perfections, c'est l'animal et ses pulsions primitives qui reviennent au galop.

La mise en scène de Solange Oswald et Joël Fesel offre un univers chic et aseptisé comblant les interstices du texte. Cette matière compacte n'en finit pas de surprendre tout le long du spectacle. De bonnes idées, exploitées jusqu'au bout, sans matières grasses superflues, font de cet "objet nocturne n°24" une pièce insolente et sèche. Le recours à un dispositif où le public encercle l'espace de jeu renforce la sensation de proximité entre comédiens, spectateurs, et environnement crépusculaire. L'habillage sonore quant à lui, composé d'une musique électro feutrée, se fond parfaitement dans ce macrocosme urbain, nocturne, et numérique. Les éclairages suspendus à un grill très bas procurent également d'autres sensations presque cliniques. Le tableau catastrophe sur fond de crash d'avion et de musique heavy-métal sera le coup de grâce, rendant presque anecdotique l'ultime scène de par son

intensité de désastre.

Est-il possible de changer les choses aujourd'hui, d'enrayer cette cavalcade ? Dans ce pas de côté pour observer un système et s'y rebeller, il y aurait quelque chose à aller chercher du côté du film *Fight Club* de David Fincher, moins pour la violence physique que pour la vision pessimiste d'un monde dominé par la publicité et l'argent. Il serait rassurant de penser que l'effet grossissant de la loupe est exagéré, se dire que ce sont eux, les personnages de *TRUST*, qui sont au bord de la dégénérescence et de l'effondrement, et pas les individus bien réels croisés dans la vie de tout un chacun. Et pourtant... Allez, bientôt Noël... A nos marques ! Prêts ? Achetons ! ||

Marc Vionnet

### Création lumière et régie générale : Cyril Monteil Création musicale et régie son : Boris Billier

Du 23 Octobre 2014 au 31 Octobre 2014, à 19h et 21h30

Durée : 1h30

Tarifs : 14 et 25€

Théâtre National de Toulouse

1 rue Pierre-Baudis 31000 Toulouse

Metro Jean Jaures (lignes A et B)

Parking St-Georges

Tél. 05 34 45 05 05 // Fax : 05 34 45 05 21

<http://www.tnt-cite.com>

**vu au TNT**

## Dans un monde si absurde

La Toulousaine Solange Oswald met en scène avec son complice de toujours Joël Fessel la pièce « Trust » de Falk Richter. Leur groupe Merci joue l'œuvre jusqu'à vendredi au TNT. Pour Solange Oswald, il s'agit là d'« une radiographie des psychismes d'aujourd'hui observés à la loupe ». Dans un espace restreint, étouffant, tournent en rond des figures catastrophées, des êtres tourmentés, bloqués sur une ligne entre rêve et réalité, pris tantôt dans des états d'excitation extrême, tantôt épuisés. Ils s'abîment et dérapent et leur folie contamine tous leurs discours, nous les rendant comiques, dérisoires ».

Ils se montrent, s'exhibent, singeant le narcissisme de leurs contemporains, mais ils sont paumés. Les causes de tout cela ? L'absurdité de l'époque. Une pluie de livres symbolisant la pensée, la connaissance, l'art, le savoir envahit l'espace. Mais que font de ce trésor les personnages de ces trésors ? Rien. Ils ne savent pas s'en servir pour construire un monde meilleur. Tout ça est ravagé, annihilé par la course à l'argent, à la consom-



Le groupe Merci./Photo Luc Jennepin

mation, à l'invasion du virtuel. Un personnage se filme en gros plan comme ces gens qui s'adonnent aux selfies. Leurs crises leur découragement, montrent des « moi » qui vacillent, des gens qui se cherchent et ont un sentiment d'étrangeté devant le réel qui a perdu son sens. « Un matin, on se lève et on ne sait plus qui on est, ce qu'on vaut », commente Joël Fessel, ni qui est la personne qui partage

notre vie et qu'on a choisie. Les histoires d'amour valent-elles tout l'investissement personnel qu'elles impliquent ? Ainsi va la vie, ainsi va la pièce présentée par le groupe Merci, qui, comme à son habitude, met le doigt là où ça fait mal.

**A. H.**

« Trust » au TNT jusqu'au 31 octobre, deux représentations quotidiennes à 19 heures et 21 h 30. Tarifs : 14 € et 25 €. Tél. 05 34 45 05 05 ([www.tnt-cite.com](http://www.tnt-cite.com)).

## Percutant Trust du groupe Merci

Tarbes (65) - Parvis



Un spectacle qui éclaire notre acceptation du capitalisme.

Après «à notre chère disparue, la démocratie», présenté au Parvis il y a deux saisons, le groupe Merci continue à explorer, avec ce tout nouveau spectacle créé cet été au Festival de théâtre de rue d'Aurillac, ce qui fait notre début de XXI<sup>e</sup> siècle. Quatre représentations, vendredi et samedi, pour le public tarbais assis dans des fauteuils pliants sur le plateau du Parvis pour découvrir Trust, un texte contemporain de l'auteur et metteur en scène allemand Falk Richter, qui place le capitalisme sous un microscope pour procéder à une méticuleuse dissection.

Un texte décapant qui sonne comme un réquisitoire qui dénonce cette confiance bien mal placée en ce grand dogme qui va bien au-delà du principe économique pour s'imposer irrésistiblement à toutes les dimensions les plus intimes de notre vie quotidienne. Et une mise en scène de Solange Oswald et Joël Fesel servie par huit comédiens qui lui donne, en une heure et demie de spectacle, le relief d'une folie furieuse qui nous fait embarquer de plein gré pour un voyage à bord d'un avion sans pilote.

*Stéphane Boularand*

# Contacts

## **Direction artistique**

Solange OSWALD, metteur en scène  
Joël FESEL, plasticien

## **Administration**

Aurore CARPENTIER  
admin.groupe.merci@free.fr

## **Accompagnement et développement**

Céline MAUFRA  
contact.groupe.merci@free.fr

## **GROUPE MERCI**

Adresse postale et bureaux :  
13 rue Sainte-Ursule  
31000 Toulouse

Tél. : + 33 (0)5 61 21 11 52  
E-mail : groupe.merci@free.fr

**[www.groupemerci.com](http://www.groupemerci.com)**

